



N° 1 - janvier 2013

Panorama au 15 janvier 2013

## Éditorial

### En novembre 2012, ralentissement du prix des porcs

En novembre 2012, la hausse des prix à la production des produits agricoles par rapport à novembre 2011 s'est globalement stabilisée à + 14 %. Elle repose essentiellement sur les grandes cultures, et l'ensemble des fruits et légumes. Pour l'ensemble des animaux de boucherie, la hausse est moins soutenue et, pour toutes les catégories de vins, la reprise du début de campagne se confirme. Seul le prix du lait de vache est inférieur à celui de 2011 (*Infos rapides Prix agricoles et alimentaires, janvier 2013*). Concernant les coûts de production agricole, ils ont au total cessé de croître en novembre 2012, après une hausse accélérée de juillet à octobre. En novembre 2012, l'énergie et l'alimentation animale portent l'essentiel de la hausse par rapport à 2011, soit respectivement + 5 % et + 20 % (*Infos rapides Moyens de production, janvier 2013*). Sur l'ensemble de l'année 2012, le revenu agricole moyen se hisserait à un niveau historiquement élevé, les prix à la production compensant le

recul des volumes pour la plupart des produits et la hausse des coûts de production. Cette compensation ne joue pas pour les élevages d'herbivores (*Agreste Primeur n° 295, décembre 2012*).

Sur la première moitié de la campagne 2012/2013, les cours céréaliers affichent une hausse par rapport à 2011 dépassant 25 %, malgré un recul ténu entre novembre et décembre 2012. Celui-ci est dû à la révision à la hausse de la production mondiale par le *United States Department of agriculture*. Pour le blé tendre, il s'avère que les prix ont flambé dans les campagnes 2003/2004 et 2007/2008 au cours desquelles le rapport à la consommation mondiale des stocks de fin de campagne dans les pays exportateurs a été très bas, le plus faible depuis une quinzaine d'années. Ce ratio constituerait un indicateur d'équilibre du marché mondial, pour les deux marchés du blé tendre et du maïs. Pour la campagne 2012/2013, il serait très bas en particulier pour le maïs. Toutefois, concer-

nant les cours français, si ceux du blé tendre s'alignent de près sur ceux des marchés mondiaux, ceux du maïs dépendent plutôt du bilan européen. Depuis les années 1980, l'Union européenne tend à s'affranchir de l'approvisionnement en maïs à partir des pays tiers, la part de celui-ci étant estimée à 12 % pour la campagne 2012/2013. Pour les oléagineux, les cours français du colza et du tournesol maintiennent leur fermeté en décembre 2012, du fait de bilans européens et mondiaux serrés malgré une baisse des cours durant l'automne (*Campagne céréalière 2012/2013 : des récoltes déficitaires en blé tendre et maïs maintiennent les cours à un niveau élevé, Céréales et oléagineux n° 2013/199, janvier 2013*).

En décembre, encore plus qu'en novembre, les prix à la production des légumes et surtout des fruits se maintiennent à un niveau nettement supérieur à celui de 2011, de respectivement 22 % et 40 %. Pour les fruits,

les productions de pomme et de poire ont fortement chuté, la hausse par rapport aux prix moyens 2007-2011 s'élevant en conséquence à + 51 % et + 34 %. Les légumes affichent tous des prix dépassant nettement ceux de 2011, sauf l'endive et la carotte. L'endive est concurrencée par les salades d'hiver. Pour la carotte, la consommation est modérée par la baisse saisonnière et la douceur des températures de décembre (*Infos rapides Climatologie, janvier 2013*). Ce redoux, s'il est persistant, pourrait déclencher une déclaration de crise conjoncturelle pour certains produits, ce qui est déjà le cas pour le chou-fleur début 2013.

Pour les animaux de boucherie, la hausse des prix à la production par rapport à 2011 a continué de décélérer globalement en novembre 2012 (+ 7 % contre + 11 % en octobre et + 17 % en septembre). Elle a été freinée par un très fort ralentissement de la hausse du prix des porcins (+ 6 %, contre + 19 % en octobre et + 31 % en septembre). Ceux-ci dépassaient néanmoins de 26 % les prix moyens 2007-2011. La hausse a aussi ralenti pour les gros bovins et les ovins, mais dans une bien moindre mesure. Elle a au contraire augmenté pour les veaux.

Pour l'ensemble des animaux de boucherie, les abattages sont en retrait (*Infos rapides Animaux de boucherie, décembre 2012*). De même pour les volailles, l'avance des prix sur ceux de 2011 est moins forte que les mois précédents. Les abattages de poulet se sont stabilisés, contrairement à ceux de canards en repli et ceux de dindes en augmentation. Considérant les trois premiers trimestres, la production 2012 de volailles équivaut à celle de 2011, alors que la consommation augmente légèrement. Les importations de viandes et préparations de volailles augmentent, à l'inverse des exportations. En janvier-février 2013, la production d'œufs de 2013 serait plus forte qu'en 2011 et 2012 (*Infos rapides Aviculture, janvier 2013*). En novembre, la hausse du prix des œufs était toujours très soutenue. Pour le lait de vache, en octobre, le recul sur un an du prix à la production a été moins marqué que les mois précédents (- 6,8 %).

En ce qui concerne les échanges extérieurs agroalimentaires, l'excédent de novembre 2012 est du même ordre qu'en 2011, à la fois avec l'Union européenne et les pays tiers. L'excédent en produits bruts avec l'UE augmente, tandis que celui en produits transformés diminue, ces évolutions s'inversant

avec les pays tiers. Les exportations de céréales évoluent peu, la baisse des ventes de blé tendre et de blé dur vers les pays tiers étant compensée par la hausse des ventes de maïs et d'orge vers les pays de l'UE. Au contraire, les exportations d'oléagineux et de fruits augmentent. La croissance des ventes de vins marque un coup d'arrêt (*Infos rapides Commerce extérieur agroalimentaire, janvier 2013*).

Au troisième trimestre 2012, c'est grâce au dynamisme de la demande extérieure, notamment aux ventes de vins, que l'activité des industries agroalimentaires a maintenu son niveau du troisième trimestre 2011. Elle subit l'effet global du ralentissement de l'économie. L'amélioration de l'excédent commercial a reposé essentiellement sur la croissance des exportations. Le chiffre d'affaires des IAA a encore progressé, mais à un rythme modéré par l'activité et des prix à la production qui croissent moins vite que les trimestres précédents. L'emploi salarié du secteur agroalimentaire a légèrement diminué par rapport à celui du troisième trimestre 2011 (*L'activité des IAA se stabilise au troisième trimestre 2012, Industries agroalimentaires n° 2013/200, janvier 2013*).

Christine Deroin

# Sommaire des synthèses

## Synthèses

Campagne céréalière 2012/2013 : des récoltes déficitaires en blé tendre et maïs maintiennent les cours à un niveau élevé <i>Céréales et oléagineux</i>	5	A. Renaud
L'activité des IAA se stabilise au troisième trimestre 2012 <i>Industries agroalimentaires</i>	11	H. Bouhalli

<b>Organismes et abréviations</b>	<b>17</b>
-----------------------------------	-----------

<b>Pour en savoir plus</b>	<b>19</b>
----------------------------	-----------

## Liste des Infos rapides parues

<i>Animaux de boucherie, n° 11/11, décembre 2012</i>	M.A. Lapuyade, C. Pendariès
<i>Aviculture, n° 01/11, janvier 2013</i>	C. Pendariès
<i>Climatologie n° 01/12, janvier 2013</i>	J. Gabrysiak
<i>Commerce extérieur agroalimentaire, n° 01/12, janvier 2013</i>	G. Wemelbeke
<i>Lait, n° 12/12, décembre 2012</i>	S. Cazeneuve
<i>Moyens de production, n° 01/10, janvier 2013</i>	A. Viguiier
<i>Prix agricoles et alimentaires, n° 01/10, janvier 2013</i>	C. Deroin
<i>Estimation de production Chou-fleur, Laitue et Poireau, janvier 2013</i>	M. Dumora

Les Infos rapides sont disponibles dans « Conjoncture » sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Les principales séries mensuelles sont disponibles dans le Bulletin, et les données détaillées dans les Données en ligne du site Agreste.

# PRODUCTIONS VÉGÉTALES - Grandes cultures

Synthèses Céréales et oléagineux janvier n° 2013/199

[Retour éditorial](#)

## Campagne céréalière 2012/2013 : des récoltes déficitaires en blé tendre et maïs maintiennent les cours à un niveau élevé

**E**n 2012/2013, les bilans mondiaux de blé tendre et maïs sont déficitaires, avec des stocks de fin de campagne prévus particulièrement bas pour le maïs. Les cours de ces deux céréales sont très hauts pour la troisième fois depuis 2007/2008, que ce soit en France ou sur les marchés internationaux. Les récentes envolées des prix mondiaux ont coïncidé avec des bilans très serrés. Pour le blé tendre, les cours français suivent de près la tendance des cours mondiaux. Les prix français du maïs sont quant à eux plus sensibles à l'équilibre du bilan européen. Fin 2012, les cours des oléagineux se figent après une baisse durant l'automne, liée à la révision à la hausse des estimations de production mondiale. Les cours français du colza et du tournesol restent fermes dans un contexte de bilans serrés au niveau européen ou global.

**Après six mois de campagne, les cours des céréales demeurent supérieurs à l'an dernier**

Entre novembre et décembre 2012, les cours des céréales perdent un peu de terrain après leur consolidation en novembre à un niveau élevé. Alors que le cours du maïs avait déjà nettement baissé entre août et octobre, le prix du blé tendre est resté stable à un très haut niveau au cours des cinq premiers mois de campagne avant de se rétracter en décembre. En France, le blé tendre, comme le maïs, recule de 6 €/t entre novembre et décembre, le blé FCW (French Channel Wheat) s'affichant à 269 €/t en décembre, et le maïs à 242 €/t, les majorations mensuelles étant incluses. Aux États-Unis, le blé Soft Red Winter (SRW) vaut 330 \$/t (soit 251 €/t), et le maïs Yellow corn 313 \$/t (soit 238 €/t). En parallèle, le bilan mondial de blé s'est un peu détendu : la production mondiale

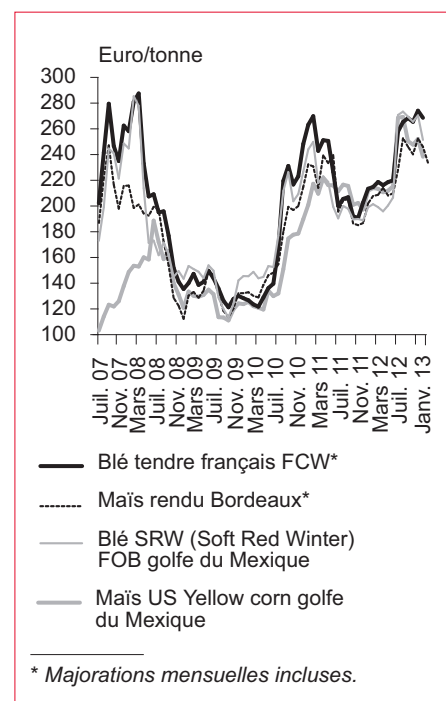
a été légèrement revue à la hausse mi-décembre par l'USDA (département de l'agriculture des États-Unis). Toutefois, sur les six premiers mois de la campagne 2012/2013, les prix dépassent

**Malgré une accalmie en décembre 2012, les cours des grandes cultures conservent un net avantage par rapport au début de la campagne 2011/2012** En %

	Décembre 2012/ novembre 2012	2012/2011*
Blé tendre FCW	- 2	+ 33
Blé SRW golfe du Mexique	- 7	+ 40
Maïs rendu Bordeaux	- 3	+ 26
Maïs Yellow Corn golfe du Mexique	- 5	+ 24
Soja marché Chicago	- 1	+ 38

\* Rapport de la moyenne des cours sur les six premiers mois de campagne (juillet à décembre) 2012 à la moyenne des cours pour les six premiers mois de campagne 2011.  
Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

**En décembre 2012, répit sur les marchés céréaliers**



\* Majorations mensuelles incluses.  
Source : La Dépêche

nettement leur niveau moyen du début de campagne précédent, les écarts de prix d'un an sur l'autre allant au-delà de 25 %.

### **Des bilans mondiaux céréaliers déficitaires en 2012/2013, avec des stocks de report en chute**

En 2012/2013, ni le bilan mondial du blé tendre ni celui du maïs n'atteindraient l'équilibre, les niveaux de consommation dépassant la production. La production mondiale de blé se placerait à 655 millions de tonnes (Mt) selon l'USDA, en baisse de 6 %. En parallèle, la consommation mondiale baisserait très légèrement. Ainsi, les stocks de report des principaux pays exportateurs reculeraient de 21 % sur un an, et de 17 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. La production mondiale de maïs, à 849 Mt, perdrait 4 % par rapport au record absolu de 2011. La consommation mondiale serait stable par rapport à 2011/2012. De ce fait, les stocks de report des principaux exportateurs reculeraient, et ce pour la troisième année consécutive. Avec 30 Mt, ils se situeraient 22 % en dessous de l'an dernier, régressant de 41 % par rapport à la moyenne 2007-2011. Il s'agirait du niveau le plus bas depuis 1997/1998, équivalent au point bas de 2003/2004.

### **Blé et maïs : les pics de prix coïncident avec des ratios Stocks/Consommation mondiale bas**

Pour le blé tendre, une opposition quasi-systématique apparaît entre l'évolution des prix, que ce soit en France ou aux États-Unis, et l'évolution du ratio qui consiste à rapporter les stocks de fin de campagne des principaux pays exportateurs à la consommation mondiale durant la campagne. Ce rapport peut être considéré comme un indicateur d'équilibre du marché du blé tendre. Les flambées des prix en 2003/2004, et surtout en 2007/2008, correspondent à des campagnes caractérisées par des ratios Stocks/Consommation mondiale parmi les plus faibles depuis une quinzaine d'années.

En 2008/2009, la hausse de production, qui a permis de reconstituer les stocks, a contribué à la baisse des cours. Entre 2007/2008 et 2008/2009, le ratio a gagné 3 points. Le blé tendre français a davantage chuté que son homologue sur le marché à terme de Chicago : le bilan européen s'est beaucoup détendu avec une nette reprise de la production (+ 26 %, au haut niveau de 139 Mt). En particulier, la récolte française a gagné 6 Mt (+ 20 %). Dans le même temps, la pro-

duction aux États-Unis a augmenté de 12 Mt (+ 22 %). En revanche, les prix se replient en 2011/2012, malgré un regain de tension du rapport Stocks/Consommation. La situation mondiale est plus apaisée grâce au retour à la normale des récoltes dans la mer Noire après la sécheresse exceptionnelle de 2010/2011 qui avait conduit à un embargo sur les exportations. Pour la campagne actuelle, le ratio Stocks/Consommation est prévu en baisse de 2 points par rapport à la fin de campagne 2011/2012. Sur les six premiers mois de campagne, les prix du blé rendu Rouen et à Chicago dépassent en moyenne de 36 % et 43 % leur niveau du début de campagne précédent.

Pour le maïs, l'opposition entre l'évolution du cours à Chicago et la variation du rapport Stocks/Consommation est particulièrement nette pour les trois dernières campagnes. Contrairement au blé tendre, ces flambées de prix sont plus fortes qu'en 2007/2008. Elles correspondent à des niveaux de stocks au plus bas, jamais atteints. Alors que le blé tendre rendu Rouen et le blé à Chicago évoluent de manière quasi synchrone, les cours français et américain du maïs se sont dissociés à plusieurs reprises durant les dernières années. En 2007/2008, le cours français a plus augmenté que le cours

### **Un indicateur d'équilibre des marchés céréaliers**

#### **Le ratio « Stocks des principaux pays exportateurs/Consommation mondiale »**

Le ratio « Stocks des principaux pays exportateurs/Consommation mondiale » est une mesure communément utilisée de la relation entre offre et demande sur un marché.

Pour une céréale donnée, ce ratio indique le niveau des stocks mondiaux de fin de campagne en pourcentage de la consommation mondiale au cours de cette campagne. On le compare aux ratios des années précédentes. Il peut être considéré comme un indicateur

d'équilibre du marché de cette céréale.

Sont ici pris en compte uniquement les stocks des principaux pays exportateurs et non les stocks mondiaux, car seuls les stocks des pays exportateurs approvisionnent le marché mondial. La corrélation entre ce ratio et les séries de prix est alors plus nette qu'avec le simple ratio Stocks/Consommation mondiale.

#### **Les principaux exportateurs mondiaux de blé tendre et maïs**

Les principaux pays exportateurs de blé tendre au niveau mondial sont

l'Argentine (7 % du total, de 2007 à 2011), l'Australie (12 %), le Canada (13 %), les États-Unis (22 %), le Kazakhstan (6 %), la Russie (11 %), l'Ukraine (5 %) et l'Union européenne (14 %). Durant les cinq dernières campagnes, ils ont compté pour 88 % des échanges mondiaux.

Les principaux pays exportateurs de maïs au niveau mondial sont l'Argentine, le Brésil, les États-Unis et l'Ukraine. Sur la période 2007-2011, ils ont concentré 84 % des échanges mondiaux. La moitié des volumes exportés vient des États-Unis, 16 % d'Argentine, 12 % du Brésil et 7 % d'Ukraine.



américain, dans le contexte d'une forte hausse du besoin d'importation de maïs dans l'Union européenne. Les importations en provenance des pays tiers ont atteint le niveau de 15 Mt, inégalé depuis. La production européenne avait alors chuté à 48 Mt. En 2011/2012, le prix recule en France, à l'inverse des États-Unis : la récolte de maïs dans l'Union européenne est particulièrement abondante, avec 68 Mt dont 15,6 Mt en France (+ 9 % par rapport à la moyenne quinquennale). L'impact des bilans locaux sur les cours du maïs, l'influence du bilan européen sur les cours français par exemple, semble ainsi plus marqué que pour le blé tendre. Pour la campagne 2012/2013, le rapport Stocks des principaux exportateurs/Consommation mondiale diminuerait à 3 %, niveau jamais atteint au cours des quinze dernières années. Après six mois de cam-

pagne, les prix tant français que nord-américains dépassent du quart leur moyenne de juillet à décembre 2011.

Toutefois, pour le blé et le maïs, même si les pics de prix correspondent généralement, et sont sans doute l'une des conséquences de bilans particulièrement serrés, les « fondamentaux » – déséquilibre entre production et consommation – ne suffisent pas à expliquer l'ampleur des flambées de prix. D'autres éléments pourraient contribuer à la volatilité, comme lors de l'augmentation spectaculaire de 2007/2008. Ainsi, la variabilité des récoltes dans certains pays exportateurs – notamment dans les pays de la mer Noire avec les craintes engendrées par d'éventuels embargos – ou le développement des marchés à terme avec de nouveaux acteurs sur les marchés de produits agricoles.

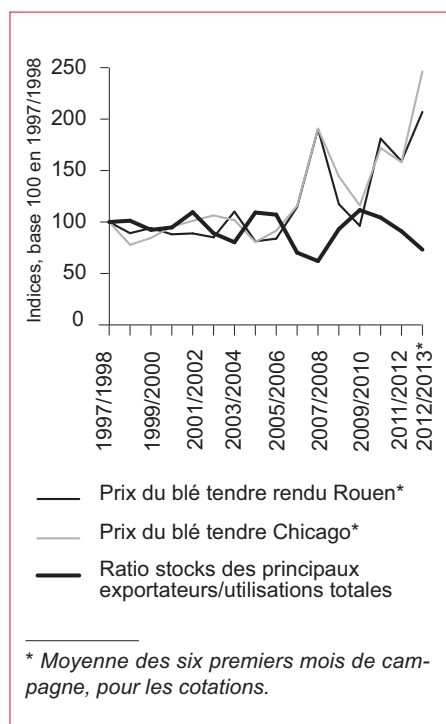
## Des pays fortement dépendants de l'approvisionnement international en blé et maïs

En 2012/2013, selon le Conseil international des céréales, les importations, avec 134 Mt pour le blé tendre et 94 Mt pour le maïs, représenteraient 20 % de la consommation totale de blé et 11 % de celle de maïs. Les stocks de report des principaux exportateurs sont directement tributaires de la demande internationale.

Les principales régions importatrices de blé tendre sont l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient – comprenant l'Égypte, l'Algérie, l'Iran –, ainsi que l'Asie de l'Est et du Sud-Est – le Japon notamment –, et l'Afrique Subsaharienne. Certaines d'entre elles sont particulièrement dépendantes de l'approvisionnement international : en Afrique Subsaharienne, sur la période 2007-2011, les trois-quarts des quantités de blé tendre consommées ont été importées (15 Mt).

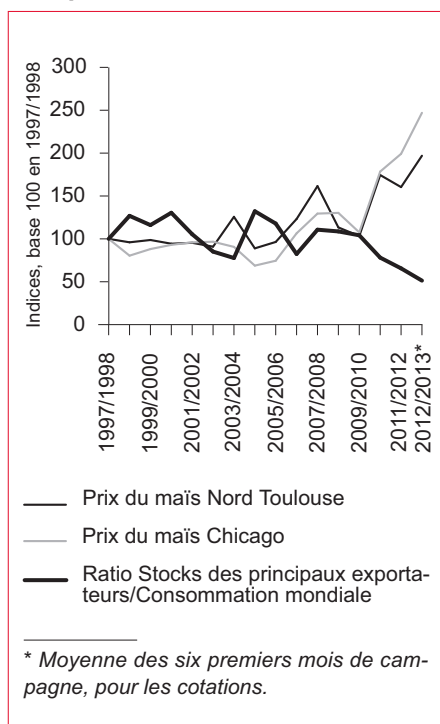
Pour le maïs, les principaux importateurs se concentrent en Asie de l'Est et du Sud-Est, avec le Japon et la Corée du Sud. Certaines régions du monde sont particulièrement dépendantes aux importations de maïs pour s'approvisionner : en tête l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, dont les deux tiers des ressources en maïs sont importées. Dans l'Union européenne au contraire, la dépendance aux importations extérieures de maïs s'est réduite drastiquement durant les années 1980. En 2012/2013, 12 % des quantités de maïs consommées dans l'Union européenne seraient importées des pays tiers. Cette part a nettement baissé durant les années 1980 avec un recul des importations en Espagne, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. En outre, la baisse pour l'Espagne correspond à un net essor de la production. En Allemagne par ailleurs, la chute des importations de maïs au début des années 1980 va de pair avec une augmentation des importations de blé tendre. Par la suite, malgré une reprise des importations, notamment de l'Espagne, ce ratio est resté relativement stable en raison de la hausse des utilisations intérieures, principalement l'alimentation animale et les utilisations industrielles.

### Les pics de prix du blé tendre coïncident avec un ratio « Stocks principaux exportateurs/Consommation mondiale » bas



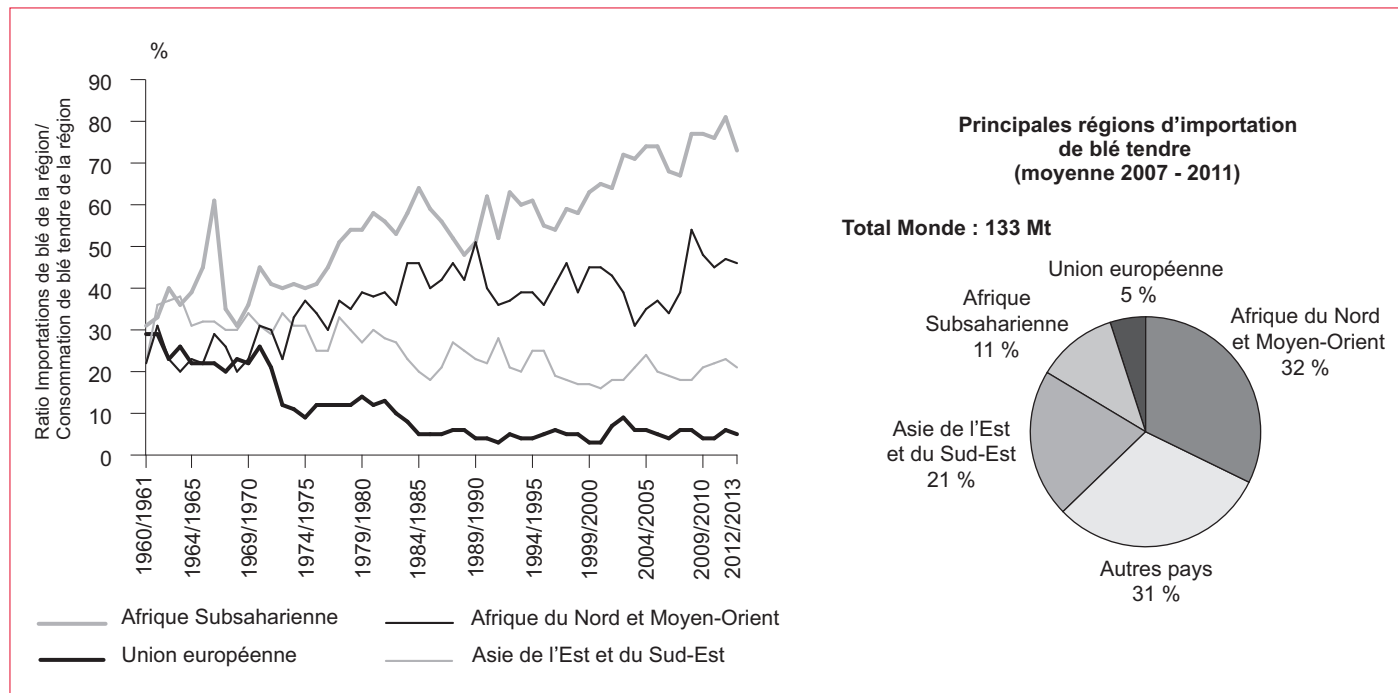
Sources : La Dépêche, USDA

### La flambée des prix du maïs au cours des trois dernières campagnes coïncide avec un ratio « Stocks principaux exportateurs/Consommation mondiale » exceptionnellement bas



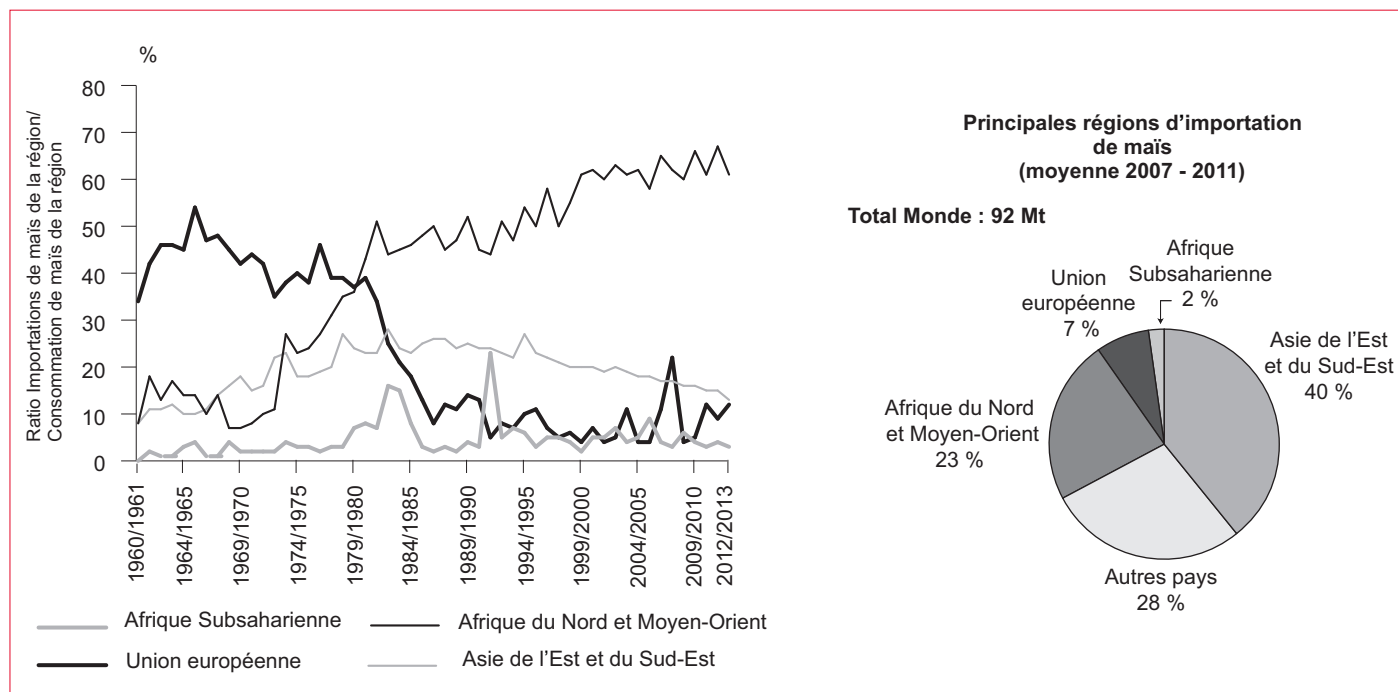
Sources : La Dépêche, USDA

## Blé tendre : forte dépendance aux importations des pays d'Afrique et du Moyen-Orient



Source : USDA

## Maïs : le besoin d'importations de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient se stabilise à un haut niveau



Source : USDA

## Fin 2012, stabilisation des cours des oléagineux

### Après une baisse à l'automne 2012, les cours du soja marquent une pause à la mi-campagne 2012/2013

En décembre 2012, le cours du soja à Chicago se stabilise à 538 \$ la tonne, soit 411 €/t. Il s'était envolé durant les mois de juillet et août 2012, en lien avec les révisions successives à la baisse du potentiel de production, notamment aux États-Unis. En septembre et octobre, le cours a chuté pour retomber à son niveau du début d'été, des rendements meilleurs que prévu aux États-Unis contribuant à une production mondiale record de 268 Mt.

Celle-ci dépasserait de 12 % le bas niveau de 2011/2012 et serait même

légèrement supérieure au point haut de 2010/2011. Le bilan mondial du soja retrouverait alors l'équilibre et les stocks des principaux pays exportateurs se reconstitueraient (+ 16 %), malgré une légère hausse de la consommation. La demande progresserait de la part de la Chine, avec un besoin d'importations de 77 Mt (+ 6 %), représentant 30 % des échanges mondiaux de graines au cours de la campagne.

Le prix moyen au cours des six premiers mois de campagne atteint 463 €/t, dépassant encore de 38 % son niveau de la même période pour la campagne précédente. En 2011/2012, c'est seulement en seconde partie de campagne que les cours du soja avaient particulière-

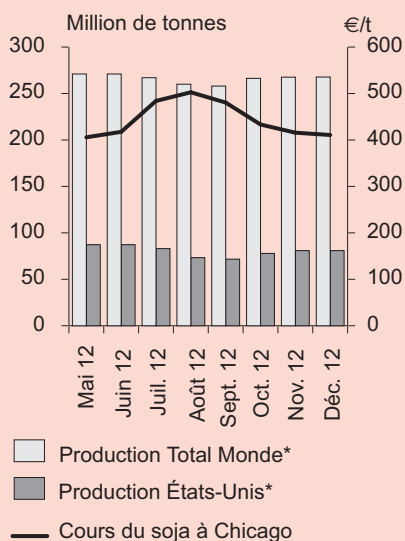
ment flambé, dans le contexte de sécheresse en Amérique du Sud. Cette année, les récoltes au Brésil et en Argentine sont prévues à un niveau record grâce à des conditions climatiques favorables et des surfaces en hausse, et pourraient ainsi approvisionner de manière soutenue la demande internationale pour la fin de campagne 2012/2013.

### Cours français du colza et tournesol : des bilans tendus soutiennent les cours

Durant le dernier trimestre 2012, les cours français des oléagineux sont relativement stables, se maintenant à un haut niveau, à 470 €/t en décembre pour le colza rendu Rouen et à 502 €/t pour le tournesol rendu Bordeaux. Après leur hausse estivale, les prix s'étaient repliés entre septembre et octobre 2012 en parallèle avec les cours mondiaux du soja. Toutefois, la baisse est plus amortie que celle du soja, dans un contexte de bilans serrés pour ces deux graines oléagineuses.

En 2012/2013, la production mondiale de colza se place à 59 Mt, en recul de 4 % sur un an. Malgré une baisse simultanée de la consommation (61,6 Mt, soit - 3 %), les stocks de fin de campagne (2,8 Mt) tomberaient au plus bas niveau depuis 1998. Pour le tournesol, les récoltes 2012 sont réduites par rapport aux records de 2011 : la production mondiale baisse de 12 %, à 36 Mt, et la récolte européenne de 22 %, à 6,9 Mt selon la Commission européenne. Que ce soit au niveau européen ou mondial, la consommation dépasse la production.

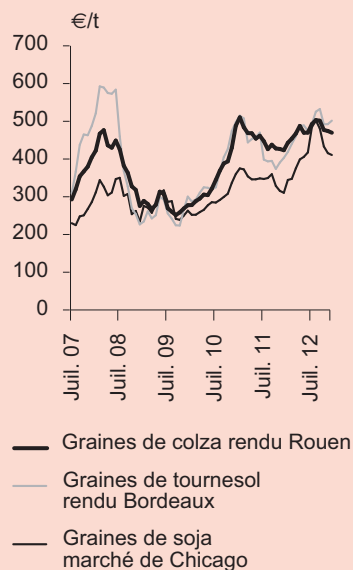
### Soja : des cours réactifs aux ajustements des estimations de production



\* Prévission USDA

Source : USDA

### Fin 2012, stabilisation des cours des oléagineux



Source : La Dépêche



## Sources et définitions

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent l'organisme statistique européen : [www.epp.eurostat.ec.europa.eu](http://www.epp.eurostat.ec.europa.eu), du bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission Européenne/DG-Agri.
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2011/2012) et prévisionnels (2012/2013) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : [www.igc.org.uk](http://www.igc.org.uk) et [www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm](http://www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm) Les données historiques depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.
- Les autres cotations :
  1. French Channel Wheat, cotation internationale du blé français fournie par FranceAgriMer, incluant les majorations mensuelles et les coûts de mise à Fob. Elle concerne les sorties de blé assurées par les ports de la Manche et de la Mer du Nord, soit 80 % des exportations françaises sur pays tiers et 15 % des ventes sur l'Union européenne. Elle assure la comparabilité avec les cotations internationales d'autres origines.
  2. SRW : Soft Red Winter, cotation du blé tendre aux États-Unis.
  3. YC golfe du Mexique : cotation du maïs aux États-Unis.
- Majorations mensuelles  
Pour obtenir une cotation « Majorations mensuelles incluses », est ajoutée au prix de base de juillet la valeur des majorations mensuelles entre le 31 juillet et la date de livraison. La majoration commerciale mensuelle appliquée s'élève à 0,93 €/tonne/mois, et tient compte notamment du coût de stockage de la marchandise.

## Pour en savoir plus

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/> puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Pour la campagne 2012/2013, les cours du maïs s'élèvent à des niveaux jamais atteints », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/196, décembre 2012
- « Semis d'hiver : hausse en blé tendre et orge, baisse pour le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 10/10, décembre 2012
- « Une bonne année pour les grandes cultures et le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2012
- « Oléagineux : vers un marché durablement tendu ? », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/190, octobre 2012
- « Céréales : la faible récolte américaine de maïs fait flamber les cours », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/186, septembre 2012
- « Les exportations, un débouché majeur pour les céréales », Agreste Primeur n° 286, juillet 2012

## Retour éditorial

### L'activité des IAA se stabilise au troisième trimestre 2012

**Au troisième trimestre 2012, l'activité des industries agroalimentaires reste proche du troisième trimestre 2011, stimulée par une demande extérieure bien orientée. La croissance des exportations permet une amélioration sensible de l'excédent commercial des IAA. La hausse des prix à la production ralentit par rapport à 2011, comme les trimestres précédents. Le chiffre d'affaires continue de progresser, mais à un rythme moins soutenu, modéré par l'activité et les prix. L'emploi salarié dans les IAA diminue toutefois légèrement par rapport au troisième trimestre 2011.**

#### Par rapport au troisième trimestre 2011, l'activité des IAA reste stable

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, le ralentissement de l'économie global se fait ressentir sur l'activité des industries agroalimentaires, mesurée par la production en volume et comparée à celle du troisième trimestre 2011. Elle reste toutefois stimulée par une demande étrangère bien orientée.

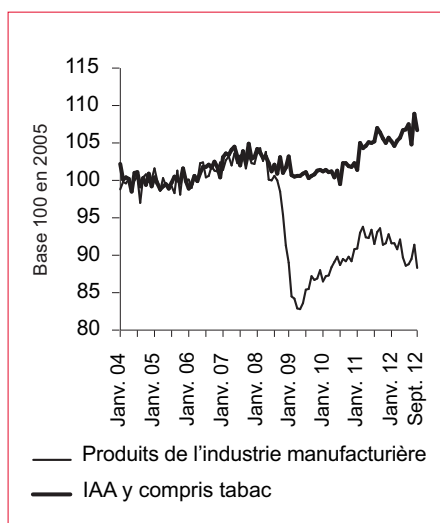
Hors boissons et tabac, la production des produits alimentaires diminue globalement, mais de manière moins prononcée qu'au 2<sup>e</sup> trimestre 2012, passant de -3,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre à -0,3 % au 3<sup>e</sup> trimestre. Selon les secteurs, l'évolution entre 2011 et 2012 est toutefois contrastée. Pour une partie de ces produits, la production est plus basse qu'au 3<sup>e</sup> trimestre 2011. C'est le cas des viandes et produits à base de viandes (-5,4 %) en conséquence de la réduction des abatages, des produits laitiers (-2,2 %) du fait d'un niveau de collecte plus bas qu'en 2011, des produits à base de fruits et

légumes (-0,5 %) du fait d'un printemps pluvieux. Au contraire, la production reste croissante pour les « autres produits alimentaires » (+1,4 %), de même que

pour les produits de la boulangerie-pâtisserie (+0,6 %) et pour les aliments pour animaux (+0,8 %).

Pour les boissons sans compter les vins, la production augmente au contraire légèrement par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 (+0,5 %).

#### L'activité des IAA se stabilise au troisième trimestre 2012



Sources : Insee et Agreste - Indice de production industriel (Ipi) CVS et CJO

#### La consommation des ménages se maintient

D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, les volumes de produits agroalimentaires, y compris le tabac, consommés par les ménages au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, sont strictement équivalents à ceux du 3<sup>e</sup> trimestre 2011, alors qu'ils étaient inférieurs de 0,9 % à ceux de 2011 au 2<sup>e</sup> trimestre. Pour les produits bruts de l'agriculture et de la pêche – fruits et légumes, poissons frais, etc. – la consommation diminue plus sensiblement que la consommation globale, de 1,4 % après le recul de 2,1 % du 2<sup>e</sup> trimestre 2012.

D'après le Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, les quantités de viandes achetées par les ménages augmentent légèrement au 3<sup>e</sup> trimestre 2012 : la consommation de viande de boucherie progresse de 0,6 %, et celle de viande de volailles de 1 %.

D'après le panel Nielsen, qui concerne les produits laitiers en grande surface, la consommation en volume à domicile augmente par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011. La consommation de fromage frais et de beurre se rétracte. La consommation de fromage de vache est, quant à elle, en hausse par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011.

### La demande extérieure est portée par les boissons

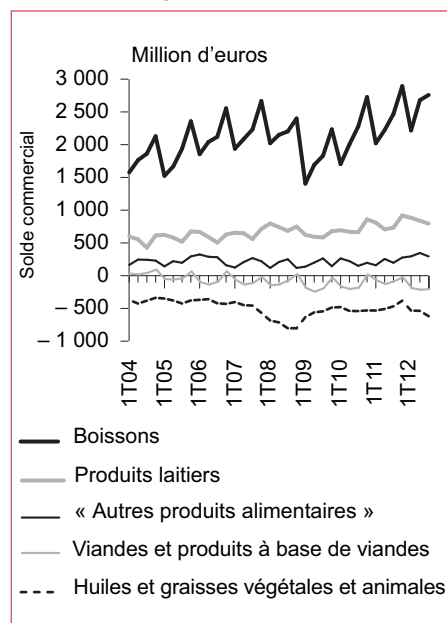
Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, le montant des échanges en produits des IAA – (y compris tabac) – continue de progresser : le montant des exportations et des importations, respectivement de 10,6 milliards d'euros et 8,7 milliards d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, dépasse nettement le niveau élevé de 2008, atteint avant la crise économique de 2009. Le rythme de croissance des exportations reste marqué (+ 3,8 %) par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, tandis que celui des importations s'affaiblit (+ 2 %). Avec 1,9 milliard d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, l'excédent commercial des IAA – y compris le tabac – augmente encore. Cette forte augmentation résulte de la réduction du déficit commercial global des produits alimentaires – hors tabac et boissons – de 80 millions d'euros, mais principalement de la hausse de l'excédent commercial des boissons de 293 millions d'euros.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, l'excédent commercial des boissons s'accroît sensiblement, 293 millions d'euros de plus au 3<sup>e</sup> trimestre 2012 qu'au troisième trimestre 2011, principalement grâce aux exportations des boissons alcooliques distillées, essentiellement à destination des pays tiers. Elles progressent de 157 millions d'euros, soit + 17 %. Les exportations des vins augmentent de 79 millions d'euros, soit + 7 %. L'excédent commercial des produits laitiers augmente dans une moindre mesure, de 61 millions d'euros entre

le 3<sup>e</sup> trimestre 2011 et le 3<sup>e</sup> trimestre 2012, s'accompagnant d'une baisse des importations en valeur. Enfin, l'excédent des aliments pour animaux s'accroît de 30 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2012 par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 avec une hausse des exportations. L'excédent des « autres produits alimentaires » progresse également. Au contraire pour les produits du travail des grains et produits amyliacés, l'excédent commercial fléchit de 11 millions d'euros, résultat d'une réduction des exportations de huit millions d'euros entre le 3<sup>e</sup> trimestre 2011 et le 3<sup>e</sup> trimestre 2012.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, le déficit commercial des viandes et produits à base de viandes se creuse de 117 millions d'euros par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, notamment à cause d'une hausse du volume importé de viandes de boucherie. Le déficit des huiles et graisses végétales et animales s'accroît de 151 millions d'euros, la valeur des importations progressant de 45 millions d'euros. De même pour les produits à base de fruits et légumes leur déficit augmente de 40 millions d'euros en raison d'une augmentation des importations.

### Progression de l'excédent commercial pour les boissons, les produits laitiers et les « autres produits alimentaires »



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

En revanche, le déficit des préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche a légèrement diminué, de 24 millions d'euros grâce à la réduction des importations au 3<sup>e</sup> trimestre 2012 par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011. Il en est de même pour le déficit des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires qui se réduit de 22 millions d'euros, essentiellement grâce à une poussée des exportations en valeur de 35 millions d'euros.

### La hausse des prix à la production continue de ralentir

Depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2011, la hausse des prix des produits des IAA par rapport à l'année précédente se poursuit, mais de manière moins vive. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, un petit ressaut (+ 3,3 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011) intervient toutefois dans cette tendance vers la baisse, lié au renchérissement des matières premières. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, les prix à la production dépassent le niveau de 2008, atteint lors de la précédente flambée des prix.

En lien avec la reprise des cours des céréales et oléoprotéagineux au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 2012, les prix à la production des aliments pour animaux et des huiles végétales augmentent respectivement de 7,6 % et 5,1 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011. De même pour les autres produits, pour la plupart tributaires des cours des matières premières, les prix industriels poursuivent leur progression. Ainsi, les prix des viandes et produits à base de viandes continuent de croître au total (+ 5,4 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011) ; mais la hausse est plus marquée pour les viandes de boucherie (+ 10,6 %), que pour les produits à base de viandes (+ 1,2 %). Les prix des viandes de volailles sont quasiment stables (+ 0,1 %). Les prix des produits à base de fruits et légumes progressent aussi en raison d'une diminution de la production (+ 4,6 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011).

De même, les prix des « autres produits alimentaires » s'accroissent de 5 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011. Pour le sucre, la hausse sur un an est particulièrement forte, atteignant

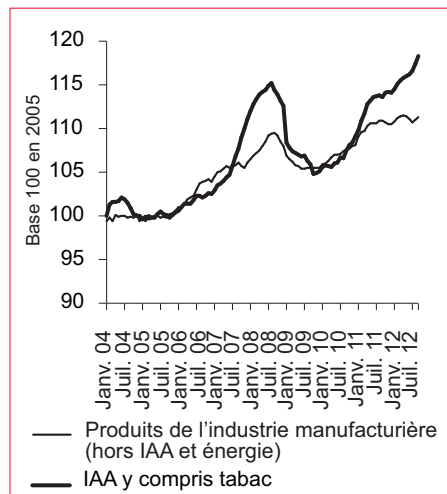
+ 26 %. Pour les « cacao, chocolat et produits de confiserie » et les plats préparés, elle est modérée (respectivement + 4 % et + 0,5 %). Par contre, les prix sont plus bas pour les cafés et thés transformés (- 1,4 %). La hausse des prix des boissons (+ 3 %) se poursuit grâce aux boissons alcooliques distillées, à la bière et aux « boissons rafraîchissantes et eaux minérales », les prix des vins et « champagne et mousseux » s'érodant au contraire.

À l'inverse, les prix des produits laitiers diminuent de 1,6 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, à la suite d'une baisse des prix des produits laitiers industriels.

### La hausse du chiffre d'affaires des IAA ralentit

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, la croissance du chiffre d'affaires des IAA se poursuit, mais à un rythme moins soutenu que les trimestres précédents. Cette croissance marquée s'est amorcée en début d'année 2010, après une contraction en 2009 causée par la baisse simultanée des prix et de l'activité. Au 3<sup>e</sup> tri-

### La hausse des prix des produits des IAA en reprise au troisième trimestre 2012



*Note de graphique : l'entrée en vigueur en janvier 2009 de la loi de modernisation de l'économie modifie le système de facturation entre industriels de l'agroalimentaire et grande distribution. Cette modification entraîne en 2009 une correction à la baisse du niveau des facturations et des prix moyens des produits concernés.*

Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

mestre 2012, le chiffre d'affaires dépasse largement le niveau record du premier trimestre 2008, atteint lors de la précédente flambée des prix.

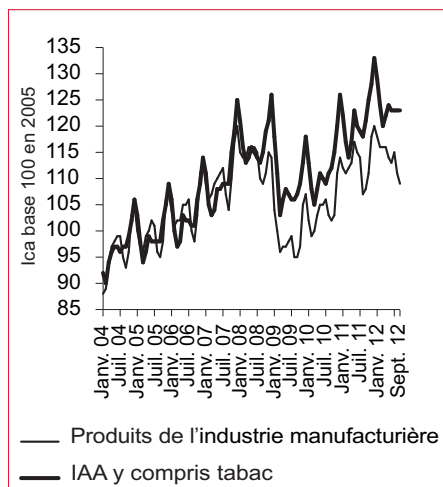
Par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, le chiffre d'affaires des boissons est celui qui connaît la plus forte hausse et la plus rapide (+ 6,3 %), celui des boissons alcooliques distillées croissant de 18 %.

Hors boissons et tabac, le chiffre d'affaires des produits alimentaires continue de progresser globalement au rythme plus modéré de 1,1 %. Les chiffres d'affaires des viandes et produits à base de viandes, des produits de la boulangerie-pâtisserie et des aliments pour animaux sont dynamisés par la hausse marquée des prix à la production. Celui des produits laitiers baisse au contraire de 3,3 %, en cohérence avec la baisse des prix : les chiffres d'affaires des « lait liquide, crème de lait, produits frais » et du beurre diminuent respectivement de 5 % et 14 %. Les chiffres d'affaires des farines et produits amylacés et des huiles et graisses végétales et animales sont eux aussi en baisse par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011.

### L'emploi salarié recule légèrement

À la fin du 3<sup>e</sup> trimestre 2012, l'emploi salarié des IAA (y compris tabac), salariés des entreprises artisanales de la charcuterie et de la boulangerie-

### Le chiffre d'affaires des IAA se tasse au troisième trimestre 2012

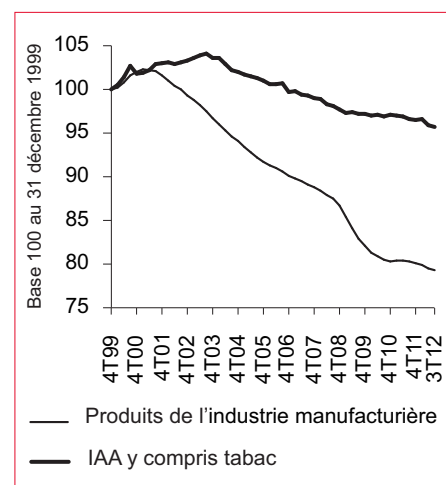


Source : Insee - Moyenne mobile sur trois mois de l'indice brut de chiffre d'affaires, marché intérieur et exportations

pâtisserie inclus, diminue légèrement sur un an, avec 3 900 emplois en moins (- 0,7 %). Fin septembre 2012, le secteur compte 545 000 emplois.

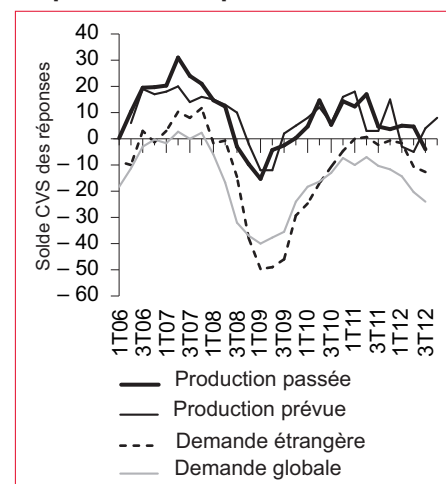
Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié diminue aussi légèrement sur un an, avec 31 200 emplois en moins (- 1,1 %). Cela fait suite à un recul de 60 000 emplois en 2010 et de 170 000 emplois en 2009. Fin septembre 2012, le secteur manufacturier compte 2,9 millions d'emplois.

### Légère érosion de l'emploi salarié dans les IAA, par rapport au troisième trimestre 2011



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

### Fin 2012, les perspectives de production repartent à la hausse



*Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à la différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).*

Source : Insee

## Des carnets de commandes étrangers en baisse

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, l'acti-

tivité des IAA diminue. Les carnets de commandes globaux sont considérés comme moins étoffés. Quant aux carnets de commandes étrangers, ils suivent la même tendance mais de

manière moins sensible. Les perspectives personnelles de production repartent toutefois à la hausse et signalent que l'activité pourrait reprendre au 4<sup>e</sup> trimestre 2012.

## Des exportations de boissons toujours dynamiques au troisième trimestre 2012

Évolution en %*	3 <sup>e</sup> trimestre 2012/3 <sup>e</sup> trimestre 2011					Année 2011/année 2010				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	-0,3	3,2	1,1	0,5	1,6	3,8	6,4	7,7	13,3	10,4
Viandes et produits à base de viandes	-5,4	5,4	1,7	-2,7	6,7	1,4	5,7	6,4	13,4	7,0
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche		2,2	4,6	-1,9	-3,1		4,1	4,8	7,3	8,8
Produits à base de fruits et légumes	-0,5**	4,6	2,4	-1,0	3,6	9,6**	2,2	7,7	7,8	7,7
Huiles et graisses végétales et animales	23,6	5,1	-3,5	-24,9	5,1	-2,7	21,0	19,7	69,1	16,3
Produits laitiers	-2,2	-1,6	-3,3	-0,2	-8,3	2,2	4,7	6,0	10,7	11,5
Produits du travail des grains et produits amylicés	3,3	-0,9	-1,6	-1,2	0,9	1,8	18,2	14,9	24,0	14,6
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	0,6	0,4	0,7	10,0	2,8	-1,4	2,3	4,9	4,7	10,1
Autres produits alimentaires	1,4	4,9	4,2	6,3	0,8	7,0	4,3	8,6	10,8	11,4
Aliments pour animaux	0,8	7,6	4,2	9,8	6,6	-1,2	18,1	12,3	-0,1	10,4
Boissons	0,5***	3,0	6,3	10,9	7,5	3,7***	2,7	8,5	11,0	13,0
Tabac	11,6	6,3		14,7	0,0	-3,2	6,3		3,2	12,5
<b>IAA y compris tabac</b>	<b>0,0</b>	<b>3,3</b>	<b>1,9</b>	<b>3,8</b>	<b>2,0</b>	<b>3,6</b>	<b>5,8</b>	<b>7,8</b>	<b>12,5</b>	<b>10,7</b>

Évolution en %*	1 <sup>er</sup> trimestre 2012/1 <sup>er</sup> trimestre 2011					2 <sup>e</sup> trimestre 2012/2 <sup>e</sup> trimestre 2011				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	2,0	3,7	5,7	7,1	4,5	-3,1	2,0	1,9	3,1	1,1
Viandes et produits à base de viandes	-0,2	5,8	5,5	-0,2	9,8	-3,5	2,8	0,5	-2,3	4,7
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche		1,1	5,0	31,0	3,3		-0,9	-0,1	-1,5	-1,3
Produits à base de fruits et légumes	1,2**	5,8	7,5	0,8	3,3	-21,2**	5,4	4,8	-1,4	2,6
Huiles et graisses végétales et animales	21,8	-2,8	3,2	0,5	0,3	22,8	0,8	0,8	-19,2	-7,8
Produits laitiers	3,1	4,0	4,9	4,9	0,7	-0,6	-0,5	3,2	-8,8	
Produits du travail des grains et produits amylicés	1,8	4,0	3,5	5,4	0,7	0,6	0,6	-1,9	3,4	3,4
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	-1,0	2,5	4,1	12,1	6,5	2,0	1,6	2,0	10,6	6,6
Autres produits alimentaires	0,5	7,3	10,4	12,7	4,9	2,0	6,7	7,1	11,3	6,7
Aliments pour animaux	-0,7	-2,8	1,4	6,5	-1,3	0,8	-1,7	1,2	8,1	7,4
Boissons	-0,8***	4,0	3,4	8,7	5,7	-2,1***	3,7	4,4	16,4	6,6
Tabac	4,4	5,9		4,2	11,0	-11,9	5,9		16,5	-15,5
<b>IAA y compris tabac</b>	<b>1,7</b>	<b>3,8</b>	<b>5,3</b>	<b>7,5</b>	<b>4,9</b>	<b>-13,0</b>	<b>2,5</b>	<b>2,2</b>	<b>7,1</b>	<b>1,1</b>

\* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champs, branche ou secteur) et ne sont pas de ce fait toujours immédiatement comparables.

\*\* Non compris les préparations et conserves à base de pommes de terre.

\*\*\* Non compris les vins.

Source : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste



## Sources

- Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires y compris tabac Division 10, 11 et 12 de la nomenclature d'activité (Naf révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008).

L'ensemble Industrie manufacturière comprend toutes les industries manufacturières y compris les IAA, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document sont en base et référence 100 en 2005. ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.

Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (Ipp), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
  - l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne pas les produits à base de pommes de terre.
  - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
  - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

### IAA 2010 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2010, l'industrie agroalimentaire - y compris l'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie - compte près de 53 000 entreprises et emploie 575 000 personnes, d'après les premiers résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises.

En excluant l'artisanat commercial, l'industrie agroalimentaire repose sur 13 500 entreprises et 417 000 salariés qui réalisent 93 % du chiffre d'affaires global. La transformation de produits de l'élevage tient une place importante dans le

secteur : 38 % du chiffre d'affaires et 42 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 30 % de la valeur ajoutée, de l'emploi et des exportations directes des entreprises concernées. Les industries très exportatrices des boissons et des « autres industries alimentaires » – sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc. – forment les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

### Les chiffres clés des IAA en 2010 - Ensemble des entreprises

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Entreprises	Salariés	Chiffre d'affaires		Valeur ajoutée	Frais de personnel	Excédent brut d'exploitation	Résultat courant avant impôt	Résultat comptable
			Total	À l'exportation					
	<i>Nombre</i>		<i>Million d'euros</i>						
<b>Ensemble des industries agricoles et alimentaires</b>	<b>53 412</b>	<b>575 488</b>	<b>159 897</b>	<b>28 617</b>	<b>35 762</b>	<b>21 847</b>	<b>11 281</b>	<b>7 697</b>	<b>6 408</b>
<b>Artisanat commercial</b>	<b>39 894</b>	<b>158 624</b>	<b>11 638</b>	<b>44</b>	<b>5 628</b>	<b>4 178</b>	<b>1 309</b>	<b>792</b>	<b>826</b>
Charcuterie	4 334	14 168	1 642	10	591	432	138	98	98
Boulangerie-pâtisserie	35 560	144 456	9 995	35	5 036	3 746	1 170	694	728
<b>Industrie agroalimentaire (hors artisanat commercial)</b>	<b>13 518</b>	<b>416 864</b>	<b>148 259</b>	<b>28 572</b>	<b>30 134</b>	<b>17 669</b>	<b>9 972</b>	<b>6 904</b>	<b>5 582</b>
<b>Industries alimentaires (hors artisanat commercial)</b>	<b>10 942</b>	<b>371 705</b>	<b>123 453</b>	<b>21 100</b>	<b>23 375</b>	<b>15 033</b>	<b>6 730</b>	<b>4 342</b>	<b>3 656</b>
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 462	115 342	30 656	3 386	5 387	4 047	889	470	296
Transf. & conserv. poissons, crust., etc.	312	12 747	3 142	297	612	437	139	74	51
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 082	26 182	7 582	1 303	1 570	1 014	455	305	166
Fab. huile et graisse végétale & animale	209	3 038	3 372	688	426	164	210	179	101
Fabrication de prod. laitiers	1 250	55 984	25 495	4 522	3 643	2 416	977	447	310
Travail des grains ; fab. prod. amylicés	502	14 449	6 397	2 764	1 443	757	551	446	418
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 336	46 627	10 033	1 149	2 693	1 781	752	462	324
Fabrication autres produits alimentaires	3 351	78 892	25 890	5 358	6 026	3 482	2 188	1 515	1 424
Fabrication d'aliments pour animaux	438	18 444	10 887	1 635	1 576	934	569	444	566
<b>Fabrication de boissons</b>	<b>2 571</b>	<b>43 321</b>	<b>23 579</b>	<b>7 106</b>	<b>6 151</b>	<b>2 437</b>	<b>2 977</b>	<b>2 168</b>	<b>1 564</b>
<b>Fabrication de produits à base de tabac</b>	<b>5</b>	<b>1 838</b>	<b>1 228</b>	<b>366</b>	<b>609</b>	<b>200</b>	<b>265</b>	<b>395</b>	<b>362</b>

Champ : ensemble de toutes les entreprises, Dom et artisanat commercial inclus.

Sources : Insee - Esane, Retraitement SSP (Données provisoires)

### Pour en savoir plus

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées.
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur.
- Synthèses IAA : le premier mois de chaque trimestre
- « Les exportations et les prix dopent les ventes », Agreste Primeur n° 287, septembre 2012
- « Bonne tenue de l'activité des IAA au premier trimestre 2012 », Synthèses n° 2012/185, juillet 2012
- « IAA : la forte progression de l'activité ralentit au second semestre 2011 », Synthèses n° 2012/177, avril 2012
- « Le dynamisme des IAA se maintient au troisième trimestre 2011 », Synthèses n° 2012/171, janvier 2012
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011
- « IAA : la conjoncture reste favorable au deuxième trimestre 2011 », Synthèses n° 2011/158, octobre 2011
- « IAA : une activité soutenue sur fond de hausse des prix », Synthèses n° 2011/156, juillet 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « 2010 : la reprise de la demande mondiale soutient l'activité des IAA », Synthèses n° 2011/147, avril 2011
- « IAA : la reprise de l'activité ralentit au troisième trimestre 2010 », Synthèses n° 2011/139, janvier 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010
- « Bonnes performances des IAA au deuxième trimestre 2010 », Synthèses n° 2010/127, octobre 2010
- « Industries agroalimentaires : la reprise de l'excédent commercial en 2010 est essentiellement due aux boissons », Synthèses n° 2010/125, septembre 2010

# ORGANISMES

**Agreste** : données collectées et diffusées par le SSP  
**AGPB** : Association générale des producteurs de blé et autres céréales  
**AGPM** : Association générale des producteurs de maïs  
**BNIC** : Bureau national interprofessionnel du cognac  
**CGB** : Confédération générale des planteurs de betteraves  
**CIC** : Conseil international des céréales  
**Cidef** : Comité interprofessionnel de la dinde  
**Cifog** : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras  
**Cip** : Comité interprofessionnel de la pintade  
**CNCA** : Caisse nationale de crédit agricole  
**Cniel-Iri** : Comité national interprofessionnel de l'économie laitière - Information resources Inc.  
**CNIPT** : Comité interprofessionnel de la pomme de terre  
**CNPO** : Comité national pour la promotion de l'œuf  
**Coceral** : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne  
**Coop de France**  
**DGAL** : Direction générale de l'alimentation  
**DGI** : Direction générale des impôts  
**DGCCRF** : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes  
**DGDDI** : Direction générale des douanes et droits indirects  
**DGPAAT** : Direction générale des politiques agricoles, agroalimentaires et des territoires  
**DSV** : Direction des services vétérinaires  
**Eurostat** : office statistique des communautés européennes  
**FranceAgriMer** : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer depuis le 1<sup>er</sup> avril 2009  
**FAO** : Food and agriculture organisation  
**FOP** : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux  
**GIPT** : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre  
**GNIS** : Groupement national interprofessionnel des semences et plants  
**Inra** : Institut national de la recherche agronomique  
**Insee** : Institut national de la statistique et des études économiques  
**Itavi** : Institut technique de l'aviculture  
**Matif** : Marché à terme international de France  
**OCM** : Organisation commune des marchés  
**Oilworld** : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals  
**OIS** : Organisation mondiale du sucre  
**OIV** : Organisation internationale de la vigne et du vin  
**OP** : Organisme de producteurs  
**RNM** : Réseau des nouvelles des marchés  
**SSP** : Service de la statistique et de la prospective  
**Snia** : Syndicat national des industriels de la nutrition animale  
**SNFS** : Société nationale des fabricants de sucre  
**Synalaf** : Syndicat national des labels avicoles de France  
**UE** : Union européenne (à 27 à partir de 2007)  
**Unctad** : United nations conference on trade and development (Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement)  
**Unifa** : Union des industries de la fertilisation  
**Unip** : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines  
**USDA** : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)  
**WASDE** : Word agricultural supplies and demand estimates

# ABRÉVIATIONS

**AB** : agriculture biologique  
**AOC** : appellation d'origine contrôlée  
**AOP** : appellation d'origine protégée  
**ACE** : aides aux cultures énergétiques  
**BDNI** : base de données nationales d'identification  
**BTP** : bâtiment et travaux publics

**Caf** : coût, assurance, fret  
**Cib** : consommation indigène brute  
**Cic** : consommation indigène corrigée  
**CJO** : corrigé des jours ouvrables  
**CPA** : classification de produits associés aux activités  
**CPF** : classification de produits française  
**CVJA** : corrigé des variations journalières d'abattages  
**CVS** : corrigé des variations saisonnières  
**Fab** : franco à bord  
**Fob** : free on board  
**Ica** : Indice de chiffre d'affaires  
**IGP** : indication géographique protégée  
**IAA** : industries agroalimentaires  
**Ipa** : indice de prix de l'alimentation animale  
**lpampa** : indice des prix d'achat des moyens de production agricole  
**IPC** : indice des prix à la consommation  
**Ipi** : indice des prix industriels  
**IPP** : indice de production industrielle  
**Ippap** : indice des prix des produits agricoles à la production  
**IPVI** : indice des prix de vente industriels  
**Isop** : informations et suivi objectif des prairies  
**Min** : marchés d'intérêt national  
**mm3, mm12** : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois  
**NC** : nomenclature combinée  
**Otex** : orientation technico-économique des exploitations  
**Pac** : poulet prêt à cuire  
**Pib** : production indigène brute  
**Pic** : production indigène contrôlée  
**ProdCom** : production communautaire  
**SAA** : statistique agricole annuelle  
**Sap** : statistique annuelle provisoire  
**Smic** : salaire minimum interprofessionnel de croissance  
**SRW** : soft red winter  
**tec** : tonne-équivalent-carcasse  
**teoc** : tonne-équivalent-œuf-coquille  
**TIPP** : taxe intérieure sur les produits pétroliers  
**TNO** : tendance nationale officielle  
**VAIG** : vins avec indication géographique  
**VCC** : vins de consommation courante  
**VDQS** : vins délimités de qualité supérieure  
**VQPRD** : vins de qualité produits dans des régions délimitées  
**VSM** : viande séparée mécaniquement

## Pour en savoir plus

- Le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Les publications Agreste Conjoncture sont consultables dans la rubrique *Conjoncture*.

Les séries conjoncturelles sont disponibles dans l'espace *Données en ligne*.

- Le site de FranceAgriMer - Réseau des nouvelles des marchés : [www.snm.agriculture.gouv.fr](http://www.snm.agriculture.gouv.fr)

Des séries de prix sont disponibles sur le site du RNM.

- Le Centre d'information et de documentation Agreste (CDIA) : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

Le CDIA est ouvert les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85.



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur : Christine Deroin  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)